

O Parvule, parvulis desiderate !
Cher Enfant, le désiré des petits ! (S. Bernard)

« Si vous ne devenez semblable à ce petit Enfant,
Vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »



Le Christ aime l'enfance, lui qui a commencé par être **enfant**, par le corps et par l'esprit.

Le Christ aime l'enfance, maîtresse d'**humilité**, idéal d'**innocence**, exemple de **douceur**.

Le Christ aime l'enfance : il y oriente la conduite des aînés, il y ramène l'âge des vieillards, et il incline à suivre son exemple ceux qu'il veut élever au royaume éternel.

*

Mais pour que nous puissions savoir pleinement comment une aussi étonnante transformation est réalisable, et par quel changement nous pourrions revenir à l'état d'enfants, saint Paul sera notre maître, lorsqu'il dit : « Ne soyez pas des enfants par l'ignorance : soyez petits quant à la méchanceté ». Il ne s'agit donc pas pour nous de retourner aux jeux de l'enfance ni à ses commencements imparfaits.

Il faut prendre de l'**enfance** ce quelque chose qui convient même à l'âge mûr, à savoir : que les émotions passent rapidement, et que le retour à la paix s'accomplisse promptement ; qu'on n'ait aucune mémoire des offenses, aucun désir des dignités ; qu'on aime la vie commune, qu'on trouve l'égalité toute naturelle.

Car c'est un grand bien que d'ignorer l'art de nuire, et de ne pas avoir de pensées méchantes. Car faire tort et rendre le tort subi, c'est la prudence de ce monde ; mais ne rendre à personne le mal pour le mal, c'est le propre de l'enfance et de la justice chrétienne.

*

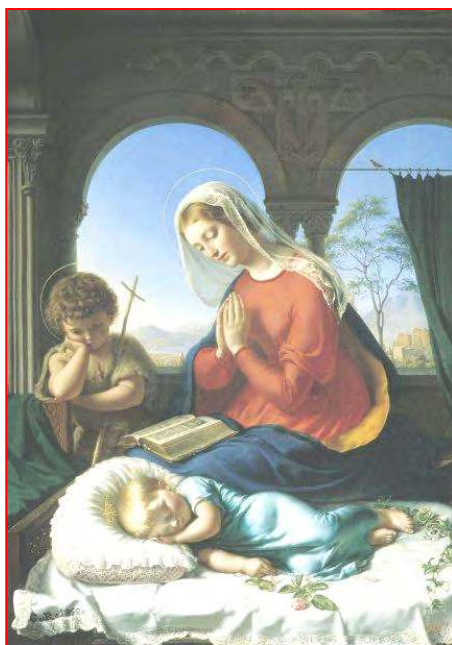
Tout l'apprentissage de la sagesse chrétienne, mes bien-aimés, ne consiste ni dans l'abondance des paroles, ni dans la subtilité des discussions, ni dans l'appétit de la louange et de la gloire, mais dans une **humilité sincère** et **volontaire**, telle que le Seigneur Jésus-Christ l'a adoptée et enseignée

comme la **seule grandeur d'âme**, depuis le sein de sa mère jusqu'au supplice de la croix.

Car, un jour où ses disciples discutaient entre eux, dit l'Évangile, pour savoir lequel était le plus grand dans le royaume des cieux, il appela un petit enfant, le mit au milieu d'eux et dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez et ne devenez **pareils** à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Tout homme, donc, qui se sera abaissé comme ce petit enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

*

A cette ressemblance avec les petits enfants, mes bien-aimés, vous invite le mystère de la fête d'aujourd'hui. Le Sauveur adoré par les Mages dans son **enfance** vous suggère cette forme d'humilité.



Pour montrer quelle gloire il prépare à ses imitateurs, il a donné la consécration du martyr à ceux qui sont nés en même temps que lui. Ainsi ceux qui sont nés à Bethléem, la patrie du Christ, sont devenus par la communauté de l'âge, participants de sa passion.

Que les fidèles aiment donc l'humilité et qu'ils évitent tout orgueil ! Que chacun préfère autrui à soi-même, que personne ne recherche son intérêt, mais celui d'autrui !

Ainsi toute âme aura un généreux amour de bienveillance, aucune ne connaîtra le poison de l'envie.

Car « celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé ». Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même l'affirme, lui, qui étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Saint Léon Le Grand : **Homélie**
3^e Noct. , fête de Ste Thérèse de l'E.-J.

Peinture de : Gerhardt Wilhelm von Reutern
(1794-1865) russe
Faites-lui un palais dans votre cœur,
Méditez ses mystères
avec Marie sa mère et S. Jean-Baptiste